

Vivre simplement

En randonnée ou à la maison...

# Âne d'un jour





# ... ou de toujours

Pratique lorsqu'il porte les bagages en randonnée, écologique quand il entretient les prés et les bois... l'âne a toute sa place à la maison comme pour les vacances. Reste à créer une relation de confiance, à la fois plaisante et efficace avec cet animal sensible. PAR **NADIA FARGEIX-BONDIA**

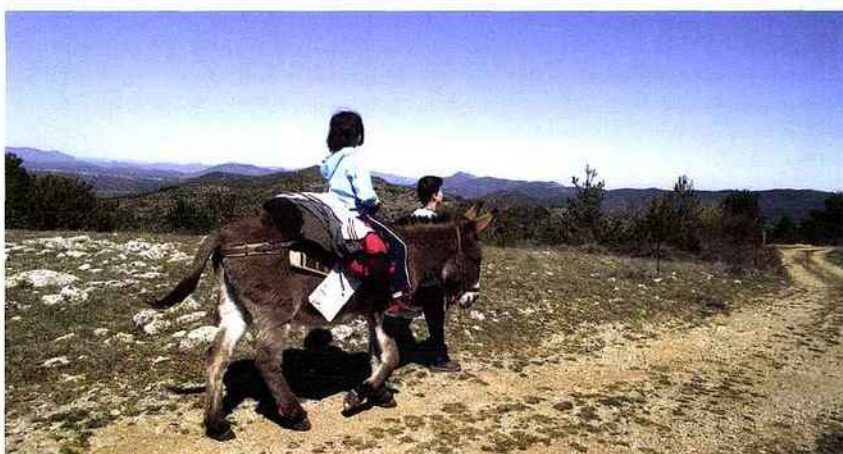
**A**nimal posé et docile, l'âne séduit par la relation tendre qu'il entretient avec les adultes comme avec les enfants. Mais cette bonne relation coule-t-elle de source ? Pas forcément. S'il a des prédispositions à vivre en groupe et la curiosité du contact avec le genre humain, il reste à construire un lien sécurisant. « Des acquéreurs voient dans l'âne une sorte de gros nounours placide. En réalité l'âne est fin psychologue. Il va tester et faire tout ce qu'il veut si aucune limite ne lui est posée. Y compris bousculer, refuser d'être soigné... Des propriétaires m'appellent car ils sont dépassés. Une fois adulte, il devient difficile d'éduquer l'âne. C'est le principal danger », explique Rachel, ânière dans l'Hérault (voir en encadré, p. 85).

## Se choisir

Pour une randonnée journalière ou une relation durable, au-delà du coup de cœur, choisir un animal qui répond à nos besoins est essentiel. Une hauteur de dos entre 120 et 135 cm est idéale pour le portage du matériel ou des enfants, le chargement total pouvant aller jusqu'à 50 à 60 kg. Si l'âne est plus grand, difficile de le charger. Côté races, il en existe 7 en France, mais « beaucoup d'ânes sont issus de croisements plus ou moins voulus », indique Rachel, ce qui n'enlève rien à leurs qualités. En revanche, pour la balade, autant éviter l'âne mâle non castré (« entier ») qui peut fausser compagnie s'il repère à l'odeur une femelle dans un rayon de



© D. Chou, Ventour / Association chemin de Provence



© Nadia Fargeix-Bondia

5 km ! L'important est aussi de s'assurer de son âge : à 6-8 mois il est sevré et, jusqu'à ses 3 ans, il est volontaire pour apprendre. À 8 ans, l'âne a ses habitudes. Pour l'achat, le mieux est de rencontrer un éleveur local. À prendre en compte bien sûr : la bonne santé de l'âne, qui peut être validée par

un vétérinaire. Enfin, ne pas oublier qu'un âne déjà éduqué aura un coût supérieur (de 900 à 1300 € à partir de 3 ans) à celui d'un animal juste sevré (compter 500 € s'il est racé). Ce dernier demandera plus de disponibilité, de patience et un minimum d'expérience à acquérir via un stage par exemple.



## Rustique et sociable

L'âne vient du désert. Les ancêtres de nos compagnons d'aujourd'hui pâturaient les maigres pousses de la vallée du Rift en Nubie. Gros avantage : il supporte bien la déshydratation et peut s'abreuver une seule fois dans la journée. En revanche, il n'est pas fan des prairies humides. S'il s'y adapte cependant, bien veiller à éviter sa suralimentation car l'obésité peut lui occasionner de sérieux problèmes de santé, d'autant qu'« un âne est très difficile à faire maigrir », indique Rachel. Les terrains secs, calcaires, même

embroussaillés sont idéaux et il sait les entretenir.

Grégaire, il a du mal avec la solitude, et risque de s'époumoner à braire s'il est seul. La compagnie d'autres ânes, ou de chèvres ou moutons, et bien sûr celle des humains lui convient ! En revanche, les canidés ne sont généralement pas ses amis. Gare aux chiens, et gare aux loups ! L'âne est d'ailleurs à nouveau le compagnon des bergers aux côtés de certains troupeaux pyrénéens. Sa stratégie ? La boxe, avec ses pattes antérieures, face au canidé trop aventurier !

## Quand l'âne aide au dialogue

La Médiation asine ☐ c'est la proposition d'une quinzaine d'âniers en France formés et réunis au sein de l'association Médi'ânes basée à Arthon-en-Retz (Loire-Atlantique), pour contribuer à rééduquer des personnes souffrant de déficiences physiques ou psychologiques. Concrètement, les activités s'organisent, en lien avec les professionnels du secteur médico-social, autour de balades à pied ou attelées, de contacts libres ou de soins aux animaux. Que nous enseignent-ils sur l'âne ? Tout d'abord, qu'il a le goût de l'échange désintéressé avec le genre humain dans sa diversité. Nul besoin de carotte, donc. Les soins de base, comme l'alimentation, doivent être tout à fait comblés chez l'animal pour créer un lien harmonieux, encore plus dans un cadre thérapeutique. Ensuite, « nous pouvons oublier un temps nos mains, le laisser s'approcher et nous contacter avec ses vibrisses : c'est une expérience étonnante, moins imposante », explique Manée Séverin, fondatrice et animatrice du réseau. Dans cette approche ultra-douce, le toucher a aussi sa place. Très progressif sera, par exemple, l'apprentissage du parage : l'ânier de jour en jour touche la patte, puis le sabot, puis gratte à la main et enfin à l'outil le sabot de l'âne ! L'association organise des formations ouvertes à tous et des immersions professionnelles guidées.

Médi'âne, 3, le Landas  
44320 Arthon-en-Retz. Tél. : 077776 4314  
[www.mediane-europe.eu](http://www.mediane-europe.eu)

**1 Garder en tête que l'âne est un compagnon de balade,** avec son rythme et ses besoins. Mieux vaut ne pas avoir d'attentes serrées en termes de parcours et de délai.

**2 Cependant, mener la randonnée :** c'est au guide d'indiquer temps de pause et de marche. Tout en tolérant les arrêts courts de l'âne qui a ses raisons, pas forcément évidentes, mais redémarre sans attendre.

**3 Durant les pauses :** le décharger et l'attacher. La nuit, enlever le harnachement et veiller à ce qu'il ait sa dose de pâture et d'eau quotidienne.

**4 Prendre en compte son angle visuel :** trop près, il ne nous verra que d'un œil. Reculer notamment pour s'adresser à lui.

**5 « Pousser l'âne plutôt que le tirer » :** la maxime indique qu'il vaut mieux lui donner l'impulsion par l'arrière s'il n'avance pas.

**6 Anticiper.** Chargé, l'attelage présente une largeur qui nécessite de passer à bonne distance des obstacles afin d'éviter les collisions (s'écarter à l'avance par exemple pour ne pas percuter avec son chargement les arbres auprès desquels on passe)



## L'expert

### Des ânes, des arbres et des cabanes



À l'extrême sud du plateau du Larzac, le thym et le buis pullulent au milieu de pâtures steppiques. C'est ici, au village de la Vacquerie, (Hérault) que Rachel Fontany et Bruno Desmidt ont bâti en 1998 leur activité asine et touristique. Ex-archéologue, Rachel souhaitait une vie plus sédentaire. Sa passion pour les équidés l'amène à acheter quelques ânes pour tester la location sous statut associatif. La demande est là... et le petit élevage se développe. Bruno, alors constructeur bois, bâtit donc un gîte de séjour et d'étape ainsi qu'un café casse-croûte pour accueillir les randonneurs. En 2008, Rachel embraye avec le statut d'agricultrice et démarre en outre la vente d'animaux sevrés ou éduqués. En 2012, le couple se dote de plus d'espace : 3 hectares boisés à l'entrée du village accueilleront roulotte et cabanes pour des séjours nature à l'ombre d'immenses pins. Une ferme-auberge avec vente de produits locaux complètera bientôt l'offre. Fin 2013, les 30 ânes de Rachel et Bruno ont vu l'arrivée de cousins andalous, une race quasi inexistante en France qui peut être montée et utilisée pour le labour. Les premiers ânonas naîtront cette année. Rachel partage son expérience via des formations tout public de 1 à 5 jours.

Rachel Fontany et Bruno Desmidt  
Sherp'ânes - 34520 La-Vacquerie-St-Martin.  
Tél. : 04 67 44 68 99  
Site : [www.sherpanes.com](http://www.sherpanes.com)



**1** Lui rendre visite une à deux fois par semaine minimum, même un quart d'heure, quel que soit son âge.

**2** L'habituer jeune au contact humain : gratter, caresser, lui parler, lui prendre les pattes (progressivement au départ)... en fait, le domestiquer par le toucher et par la voix.

**3** L'habituer tôt au matériel. L'animal sevré peut endosser un licol et apprendre à marcher en longe avec longues rênes.

**4** Dès l'âge de 3-4 ans, commencer à le charger, de 15 kg maximum.

Sa croissance termine à 5 ans et son ossature pourra supporter plus à partir de cet âge.

**5** Stopper tout de suite un comportement inadéquat de type ruade, mordillage envers l'homme. Lui dire clairement « non », voire donner un coup de branchette sur son chanfrein (uniquement dans ce cas).

**6** Prendre son temps pour tout apprentissage. Mieux vaut remettre à plus tard plutôt que brusquer et braquer l'âne sur une difficulté !

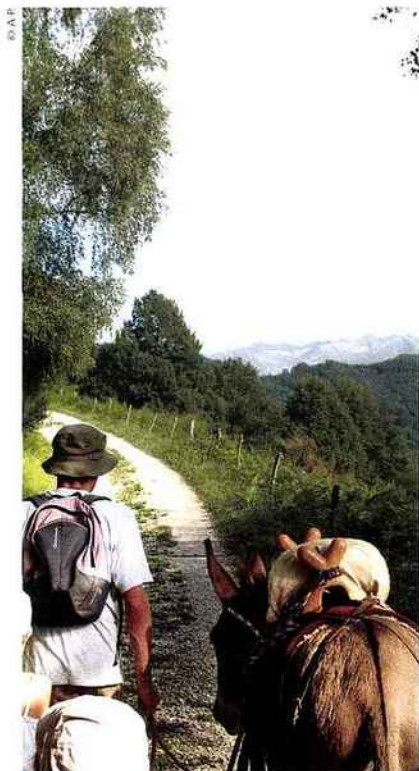
## Prudent

Une source d'inquiétude? L'âne se fige.

« En réalité, il observe, analyse la situation et déduit peut-être qu'il ne peut pas surmonter l'obstacle. Rien ne sert alors de le brusquer. Prendre le temps de le rassurer est la seule issue. »

Dépasser une grande flaque d'eau, obstacle typique pour cet animal des contrées désertiques, peut être

facilité en lui montrant le chemin, à plusieurs reprises bottes dans l'eau, et de lui projeter un peu d'eau sur les pattes. Le pousser un peu l'encourage. Enfin, si l'âne n'est bien souvent pas téméraire, il a le pied sûr, même en chemin étroit, caillouteux ou bordant un aplomb. « Très rares sont les cas de chute, pour ne pas dire inexistant », assure Rachel. Bref, la confiance est le meilleur cadeau à lui faire.



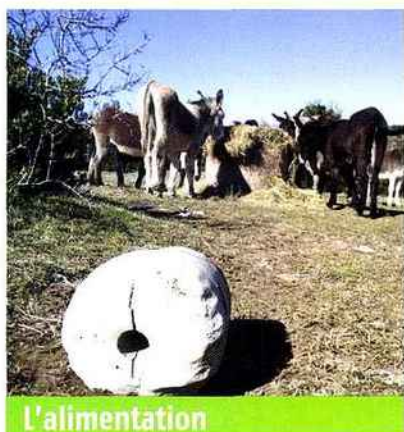
## Éduquer

Oubliez toute notion de dressage : l'âne préfère endurer si on le contraint par la force ! D'où sa vieille réputation d'animal têtu. En fait, sa curiosité et son envie d'apprendre, notamment jeune, l'emportent : la répétition des gestes, un contact doux, des consignes claires et affirmées, du temps passé avec lui feront grandir le compagnon sympathique qu'il ne demande qu'à devenir. « *L'âne sait que nous sommes différents de lui. Il doit accepter que nous fassions partie de son groupe, et ce en position de rélérent* », explique Rachel. Et comme beaucoup d'animaux, l'âne est sensible à nos états d'âme : mieux vaut rester calme pour une relation de confiance... ou revenir le lendemain ! Bien éduqué, l'âne est attachant car il s'adapte à son interlocuteur : « *parfois des enfants lui mettent un doigt dans*

*l'œil, tirent une oreille, et l'âne réagit calmement, alors que j'écoperais probablement d'une ruade si j'en faisais autant !* », raconte Rachel.

## Des limites claires

Une relation de partenaires se met en place. « *Cela demande de fixer clairement les limites de ce qu'il est autorisé ou non à faire. C'est impératif.* » Pour interrompre un écart de sa part, un simple « non » convient. Les mots courts et leur répétitivité le sécurisent, de même qu'une attitude assurée. Pour l'apprentissage de la marche guidée par exemple, le conducteur va devant et évitera de se tourner à l'image d'une ânesse guidant son ânon ! Si l'animal s'arrête, de légers coups de badine sur l'arrière-train et un rappel à voix haute l'encouragent.



## L'alimentation

Prévoir de 1 à 5 hectares par âne, selon la nature de la pelouse. Hors pousse, 5 à 7 kg de foin par jour sont à prévoir. En hiver, compléter avec orge mouillé, maïs concassé et son. Augmenter la ration pour les animaux qui travaillent, sont en gestation ou allaitants. Et bien sûr, assurer un point d'eau propre au quotidien. Des plantes toxiques sur le terrain (buis, laurier-rose, etc.) ? Aucun problème. Ils les reconnaissent et ne prennent pas de risque.



## L'hygiène et la santé

Vermifuger l'âne au printemps et à l'automne. Pour éviter l'infestation, veiller à la rotation des pâtures.

Vacciner contre le tétanos dans l'encolure, une fois tous les 5 ans (après les 3 injections post-naissance) : il est possible de le faire soi-même.

Idem pour le parage, ce nettoyage des pieds à effectuer 2 à 4 fois par an, selon la nature du sol. Râpe, pince à parer et cure-pied, ainsi que des onguents naturels antiseptiques sont à prévoir. Contact des mains et brossage sont l'occasion de vérifier la présence d'une tique (à enlever immédiatement) ou d'une blessure. L'âne intériorise la douleur, donc mieux vaut rester vigilant, notamment s'il s'isole.



## L'abri et la sécurité

Un abri est impératif pour protéger du vent et des pluies dominantes. Un couvert végétal dense peut faire l'affaire. Pas de litière, sauf si le sol est humide.

Côté clôture, oubliez le barbelé, blessant. La clôture électrique prévient sans risque l'évasion de cet animal curieux !

Également : la déclaration aux Haras Nationaux est obligatoire, avec mise en place d'une puce électronique à l'oreille, effectuée par un vétérinaire. Un numéro d'identification est attribué.

Coût total : environ 100 €.



© Nadia Fargeix-Bondia



© J. L.

### L'habituer à mille situations

S'il est souvent plus posé que le cheval, l'âne peut toutefois réagir brusquement à des bruits ou gestes qu'il ne connaît et n'attend pas. En période d'apprentissage, marcher en longe en bord de route l'habitue au passage des voitures. Un sac plastique froissé, le vent, un appareil bruyant (tondeuse, tronçonneuse, etc.), des enfants courant et criant, ou tout autre bruit surprenant à proximité de lui doivent être expérimentés tôt.

### Aller plus loin

• *Ânes, les connaître, les choisir, en prendre soin*, Marisa Hafner, éd Delachaux et Niestlé, 2014.

• *Le grand guide des ânes*, Pierre Miriski, éditions La France Agricole.

• L'Union Nationale des Âniers Pluriactifs (UNAP) regroupe une centaine d'âniers. Formations pour découvrir, comprendre, apprendre, pratiquer le bâtage, l'attelage, la traction. [www.unap.eu](http://www.unap.eu). Tél.: 06 87 47 68 84.

• La Fédération nationale ânes et randonnées (Fnar) est le premier réseau de professionnels de la rando avec un âne. Il rassemble 80 âniers professionnels répartis aux quatre coins de la France. [www.ane-et-rando.com](http://www.ane-et-rando.com)



© J. L.



© A.P.